

Petites nouvelles de Roumanie en 2012

- Réflexions et documents -



Arbre de Joie

« EN ROUMANIE, UNE CRISE POLITIQUE QUI SECOUE L'EUROPE »

Voici un article de fond de MEDIAPART sur la situation politique actuelle de la Roumanie avec, à la clé, le référendum de fin juillet 2012

« Le 29 juillet prochain, les Roumains devront se prononcer, par référendum, sur la destitution de leur président de la République. Au lendemain de la publication par la Commission européenne d'un rapport sur la justice du pays, Catherine Durandin (Inalco), Violette Rey (ENS Lyon) et Samuel Rufat (université de Cergy-Pontoise) analysent les

enjeux nationaux et européens de ce scrutin... lire la suite » (Mediapart)

Communiqué 12/21 11/05/2012 d'OVR Belgique

Lulica est née le 8 avril dernier à Sibiu ...

Lulica et ses deux cent soeurs ont été présentées au public le 8 avril dernier à Sibiu par Dorin Cioaba , le fils du roi des « Roms de Partout » .



Lulica et ses 200 cents soeurs

Il était une fois une fillette à la peau sombre, avec de longues tresses, habillée toujours de jupes en couleurs vives qui lui descendaient jusqu'aux chevilles. Cette fillette souhaitait avoir une poupée. Au magasin du coin il y avait des poupées blondes aux yeux bleus ou des poupées aux cheveux roux portant des noms étranges : Barbie, Steffi, Ariel ou Jasmine. Elles avaient des vélos, des voitures, des poussettes, des maisonnettes modernes, elles étaient doctoresses, sirènes, princesses. Notre fillette s'appelait Lulica et habitait une petite maison improvisée à la périphérie de la ville. Or, Lulica ne comprenait pas pourquoi aucune de ces poupées ne lui ressemblait...

Mais le 8 avril 2012 , journée internationale des Rroms , Lulica découvrit à la vitrine du magasin d'artisanat rom à Sibiu, une poupée qui pouvait être sa soeur , son amie, sa confidente. Cette poupée s'appelait Lulica.

La poupée porte le nom de mon arrière-grand-mère, déclare Dorin Cioaba. Nous avons pensé que ce nom, plutôt rare et inhabituel, allait plaire aux enfants. Bientôt nous en sortirons une variante, un collier de pièces de monnaies en métal doré autour du cou et portant un sac en fibres textiles. Petit à petit nous ajouterons d'autres accessoires. Nous lancerons également une tente - qui sera la maisonnette de la poupée et puis toute sorte d'habits - y compris de fête et même de mariée.

Les femmes rom, en train de coudre les costumes traditionnels des poupées, viennent à peine à bout de leur

besogne. Nous n'avons pas pensé que la demande serait si importante. Et maintenant il nous faut plus de couturières. L'occasion d'offrir à nos femmes un emploi. Elles travailleront pour que les poupées puissent se retrouver dans tous les grands magasins, dans les grandes surfaces et dans les magasins de jouets...

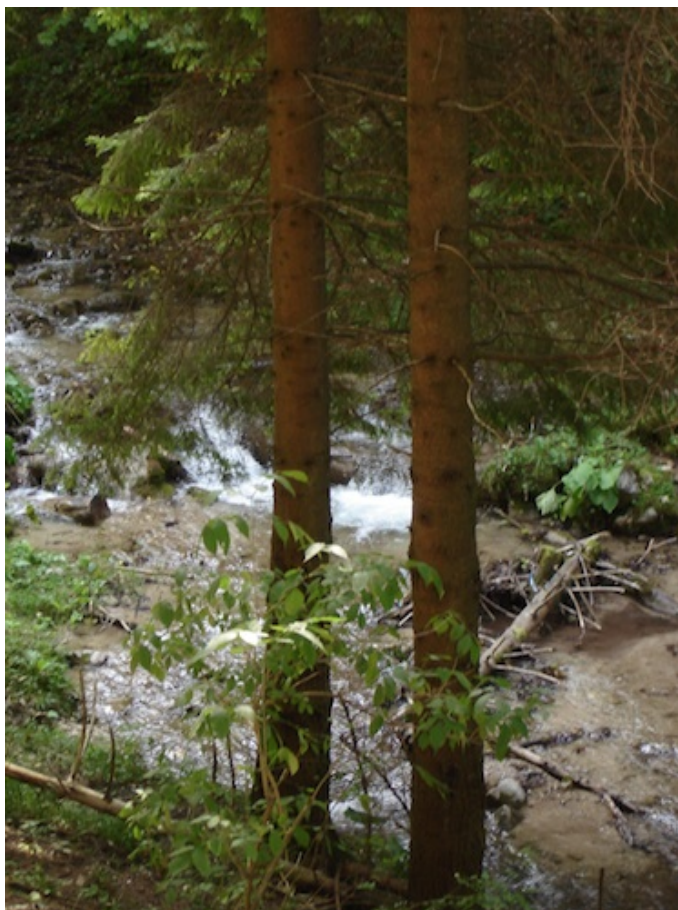
En imaginant une telle poupée, j'ai souhaité que les enfants roumains en aient une dans leurs chambres, pour se lier plus facilement d'amitié avec les enfants roms. Il y a cette crainte, que les mamans ont insufflée aux enfants dès leur bas âge, en leur disant que s'ils n'étaient pas sages, la femme tzigane viendrait les voler et les emporter dans leurs sacs. Les enfants grandissent avec l'impression qu'une femme habillée de ces vêtements en couleurs vives ne peut que leur faire du mal. En grandissant, ils demeurent réticents et ne s'approchent pas des membres de cette communauté. Si cette poupée trouve sa place sur l'étagère de leur chambre, parmi d'autres jouets, cette image de la femme rom, dont elle est porteuse, ne sera plus perçue comme négative et ne leur inspirera plus de crainte.

Devenus adultes, ils se rappelleront qu'enfants, ils avaient eu une telle poupée, que dans le pays où ils sont nés vivent des personnes qui forment une communauté dont les membres s'habillent un peu comme leur poupée. Nous pouvons ainsi élever une génération de jeunes qui regarde cette communauté d'un autre oeil et applique d'autres principes dans leurs relations avec ses membres. Nous allons offrir de telles poupées aux maternelles et aux orphelinats, pour promouvoir l'image de notre communauté et pour montrer aux jeunes majoritaires que nous avons, nous aussi, nos valeurs, nos traditions et assurer une meilleure coexistence. »

Nous espérons que Lulica franchira rapidement les frontières afin de pouvoir faire la joie d'enfants de tous pays, roms et non roms .

de la part d'OVR BELGIQUE

Le défrichage anarchique des forêts de Roumanie



Dans la forêt transylvaine

Écrit par Marion Guyonvarch dans le Petit Journal de Bucarest

« Peu connue il y a quelques années, aujourd'hui de plus en plus médiatisée, l'exploitation excessive des forêts roumaines, qu'elle soit légale ou non, est considérée de plus en plus inquiétante par un grand nombre de spécialistes. »
